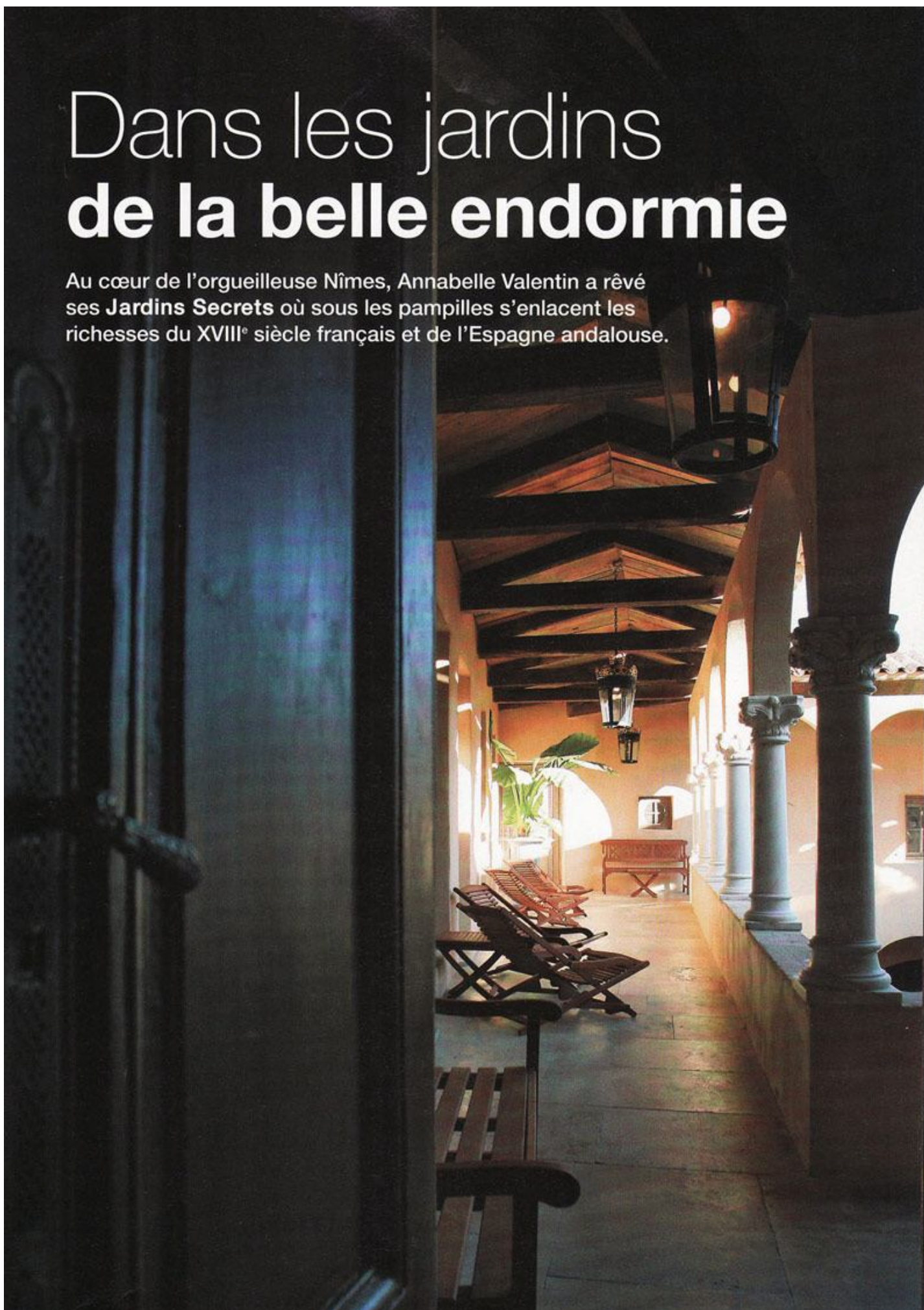


# Dans les jardins de la belle endormie

Au cœur de l'orgueilleuse Nîmes, Annabelle Valentin a rêvé ses **Jardins Secrets** où sous les pampilles s'enlacent les richesses du XVIII<sup>e</sup> siècle français et de l'Espagne andalouse.





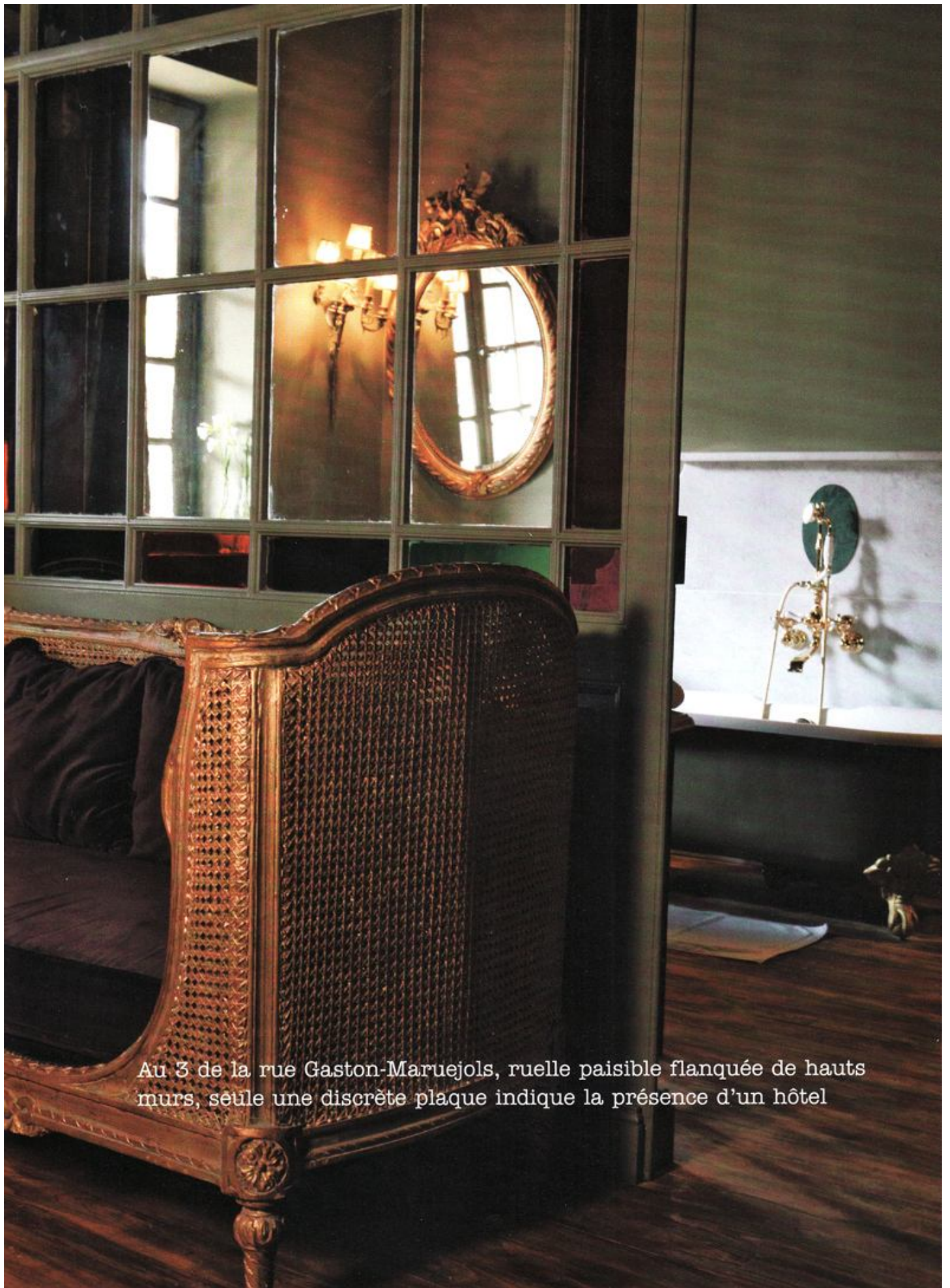
## CHAMBRES À PART

**A** la terrasse d'un café, dorée aux premiers rayons du printemps, un enfant s'amuse des insignes de la ville, un crocodile et un palmier, gravés sur la tête d'un clou en laiton affleurant du dallage. Sait-il que, du bout de son pied, il évoque le souvenir d'Auguste, victorieux en Egypte, d'Antoine et Cléopâtre, qui avaient fait frapper une monnaie, l'as de Nîmes, symbolisant sa suprématie sur le bassin méditerranéen ? Si Nîmes, pour laquelle un autre empereur, Antonin le Pieux, avait érigé les arènes, le temple de Diane, la Maison-Carrée... semble souffrir aujourd'hui de la concurrence de sa voisine, Montpellier, qui brille d'universités et d'un bassin industriel rafraîchi, elle conserve à jamais cette extraordinaire noblesse, cette hauteur si détachée de l'air du temps qui ont fait d'elle l'une des villes les plus admirées de l'Empire romain. Voilà pourquoi, aux yeux d'une époque mal avertie, Nîmes la protestante se cache. Et préfère cultiver son âme orgueilleuse derrière l'harmonie sophistiquée de ses façades. Dans les rues du centre-ville, les sourires ne sont pas acquis au touriste trop voyant, ce badaud en goguette qui promène ses shorts de temple en église. Ici, la beauté se mérite, le plaisir est un art subtil.

Un savoir-vivre tout en retenue auquel Jardins Secrets ne fait pas exception. Au 3 de la rue Gaston-Maruejols, ruelle paisible flanquée de hauts murs, seule une discrète plaque indique la présence d'un hôtel. Rien ne prépare le visiteur à la surprise de découvrir, masquant la façade rouge de cet ancien relais de diligence, le mirifique fouillis de fleurs et de verdure. ►

**CI-CONTRE :** le personnel de maison en robe noir veille aux moindres demandes pour recréer l'atmosphère d'une maison de famille.

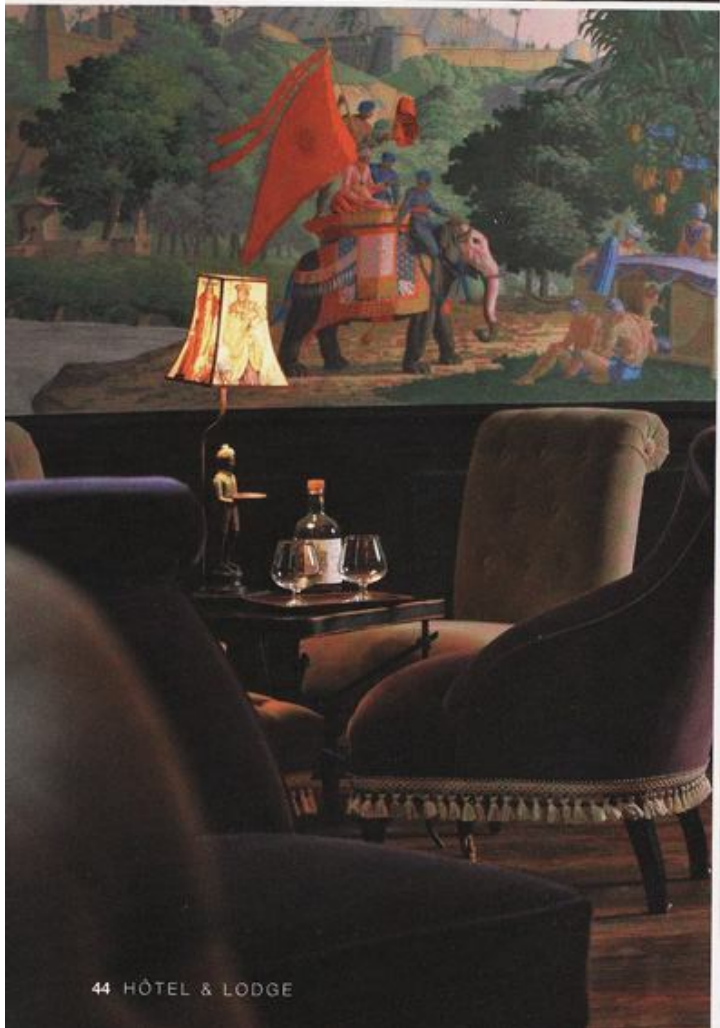
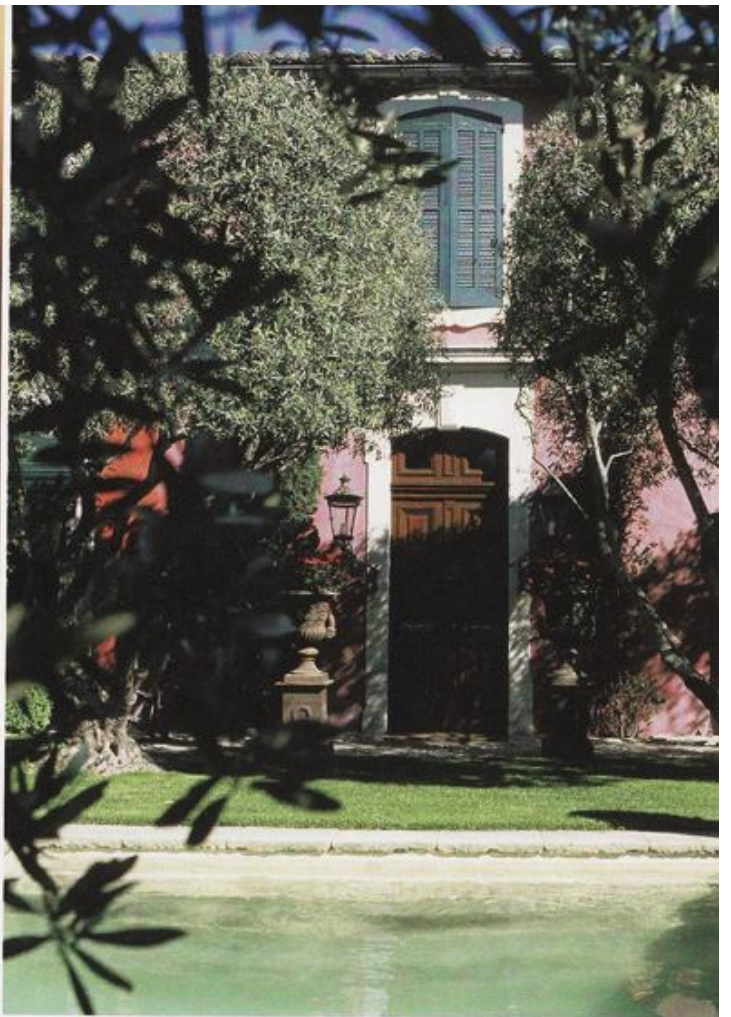
**PAGE DE DROITE :** meubles, baldaquins et miroirs, tous d'époque, font revivre l'esprit du Grand Siècle.



Au 3 de la rue Gaston-Maruejols, ruelle paisible flanquée de hauts murs, seule une discrète plaque indique la présence d'un hôtel



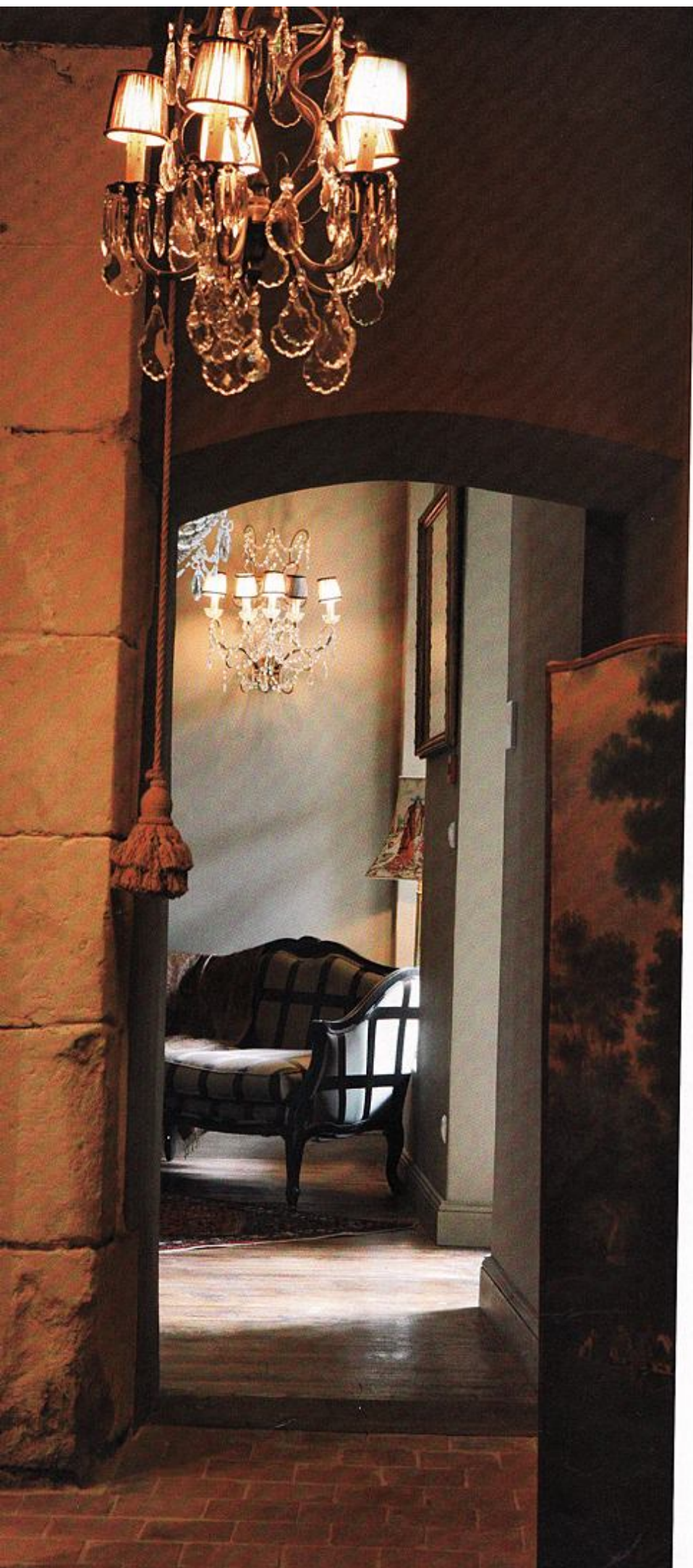
CI-CONTRE : au fouillis de fleurs du jardin répond la préciosité des matières.



## CHAMBRES À PART

CI-CONTRE : dans la chambre  
La Prieure, on s'adonne au plaisir  
du silence et de la méditation.

Ici, la beauté se mérite, le plaisir est un art subtil



## CHAMBRES À PART

La petite porte de tôle verte se ferme derrière nous, une autre s'ouvre sur une enfilade de salons recréant l'atmosphère d'une villégiature du XVIII<sup>e</sup> siècle. Près de la cheminée, cabriolets et sofas rappellent le goût prononcé de cette époque pour la conversation. Disposés avec un soin méticuleux, menus objets, chandeliers, livres reliés, partitions, porcelaines... livrent leurs secrets dans un décor mêlant les toiles de Jouy signées Pierre Frey ou Nobilis. A l'étage, les cinq premières chambres, ouvertes en 2005, déclinent la même ambiance de douce galanterie.

Depuis cette date, Annabelle Valentin, la propriétaire, fait revivre avec minutie et enthousiasme l'âme de cette maison de famille où déambule désormais un personnel en robe noire et tablier blanc. Un projet qu'elle vient de mener à son terme par l'ouverture d'une aile nouvelle dans laquelle, autour d'un cloître andalou fleuri de bougainvillées, de roses et de jasmin, se répartissent cinq chambres et cinq suites. Tissus précieux, baldaquins ouvragés, baignoires à pattes de lion et commodes Empire... écrivent les pages d'un roman galant qu'on feuillète sous le reflet des pampilles des salons du rez-de-chaussée, bercé par le murmure de l'eau qui caresse le marbre d'un antique bassin.

Il nous restera à choisir entre une séance au hammam ou un apéritif au bar, habillé de papiers peints aux motifs orientalistes de la manufacture Zuber. Avant de s'égarer dans les ruelles de Nîmes, initié maintenant aux secrets de sa grandeur d'âme. ■

### Carnet de route

**Renseignements :** précieuse mine d'adresses et d'informations, le Comité régional du tourisme du Languedoc-Roussillon, basé à Montpellier, se fait fort de vous aider à découvrir Nîmes, son patrimoine et toutes les manifestations culturelles qui animent l'été. [www.sunfrance.com](http://www.sunfrance.com)

**Trains :** chaque jour, 11 TGV assurent l'aller-retour Paris/Nîmes. A partir de 132,50 € (77 € en tarif Prem's) en première classe et 77 € (22 € en tarif Prem's) en seconde. [www.sncf.com](http://www.sncf.com)